

Mon cher Huidobro j'ai ouvert hier pour la première fois votre volume de poèmes. Tout à coup mais je n'ai pas fini de le rouvrir. Au temps où je vivais avec Doesbourg Tutundjian et Carlsund un petit cahier que vous avez peut-être connu Art Concret où nous définissions avec une rigueur pointue en bannant de duco et plus froide que la neige les possibilités de la peinture nourrie de nombres, j'avais décidé mes acolytes à inscrire gravement en beau noir d'imprimerie cette question : Y-at-il une poésie constructive ?

J'ai joué de tous temps avec les mots et je n'ai pas manqué de les prendre au sérieux à la suite, mais je me suis en vain tourmenté, en ce temps d'Art Concret, pour trouver des traces de poésie concrète. Je ne suis pas parvenu à trouver grand chose dans les poèmes de Seuphor, malgré qu'il me semblât sur une piste, mais laquelle ? Par ailleurs je n'ai guère donné dans les poèmes surréalistes ; je mange des tripes mais je n'y pataugé pas, et je n'aime l'envers des choses que s'il est lui-même à l'endroit. Et merde, je n'aime pas les fantômes sous la peau. Il faut que ce soient de bons diables de fantômes pour que je m'en accomode, en beau suaire de lune ou de lin, de vapeur ou de bruit de sonnettes, toutes choses auxquelles je puis me frotter sans nausée, et qu'ils - ces fantômes - n'arrivent aux yeux par les moyens de la physique. Je ne doute pas que les meilleurs chemins soient ceux qui sont les moins piétinés, mais encore j'y veux piétiner. Je veux bien rencontrer un monsieur qui n'a qu'un oeil, mais je refuse de m'accointer avec celui qui l'a interverti avec son derrière. J'entends qu'il y a un sens naturel dans les créations qui n'autorise point le fondement à quitter la queue des choses, et c'est cette maladivité, anti-physique, ignorance même des poèmes surréalistes qui ne tarde pas à me dégouter même quand les mots chantent. Dali dans un petit bouquin noir que vous devez connaître, raconte qu'il se branle sur du pain le flaire et le pallue encore, tout en écrivant de la main droite. A cela non plus, qui se passe à l'endroit tout de même, je ne puis me faire. Les crottins de chiens ou de chevaux prennent de belles allures de palais sur les routes ensoleillées et les macadames engoudronnés, soit ; les bouses cheyaht verticalement font flac et flaque, et ça divise harmoniquement la traîne des beuglements, et de cette façon je les mêle aux fruits murs de la création. Mais les merdes qui purulent, m'enpurulentent les idées et me donnent l'idée de me faire opérer. Ça ne marche pas en français, j'aurais voulu dire : to be operated out. C'est l'out qui manque.

J'avais il y a quelques jours une discussion avec Tutundjian - qui est un artiste et un homme remarquable - et qui voit, lui, dans cette inversion des choses à la mode surréaliste, une possibilité d'atteindre la vie pure, désaérisée, démicrobisée, à travers ces indigestions. Il m'a fait éprouver que j'abritais au fond de mon académie un bourgeois comme ceux d'Ingres, mais j'aime encore mieux être insulté comme drapier que comme bousier. Je vous ai demandé à brûlepourpoint, l'autre soir, en digérant votre rata géologique, ce que vous pensiez des surréalistes : c'est pour cela. Mais ayant lu votre bouquin je n'ai pas besoin de votre réponse. J'y trouve toutes les libertés du monde. Du monde précisément ; toutes les libertés qui ne le détruisent pas, mais qui le construisent ; toutes celles qui créent des chemins sans détriment des autres chemins. Et ça chante aussi bien que les anciens, que les enfants, que les poissons dont le chant se mêle à l'eau avant qu'on l'entende, que l'air en vain torchonné de nuages. Ma physique et mes rudiments de mathématiques ne trouvent point à souffrir, non plus que mes plus beaux souvenirs. Vous ne vous moquez point, c'est le monde qui se moque de lui-même en se regardant dans un miroir.

J'en reporte pour conclure au poème 31 . J'effacerai la prochaine fois la question : y-a-t-il une poésie constructive . et quand on aura construit le monde selon la direction de Marx et le sens de Lénine , j'insisterai pour que tout marche selon le poème :
tu auras un bouquet de fleurs ,
tu auras une boîte de chocolat ,
tu auras la légion d'honneur

Cordialement

Action